

CV des responsables du projet

Elisa Andretta est historienne. En décembre 2007, elle a soutenu une thèse à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales et à l'Università degli Studi di Roma « La Sapienza » sur la médecine et les médecins à Rome au XVI^e siècle.

Avant de rejoindre le CNRS en 2016 comme chargée de recherche de 1^{ère} classe, elle a été post-doctorante du Fonds national Suisse (Subside Ambizione) auprès de l'Université de Genève, (2011-2015), où elle a travaillé sur le projet « Itinéraires des savoirs et cultures médicales de l'Europe méditerranéenne (1520-1650) ». Avant, elle a été Max Weber Fellow de l'European University Institute à Florence (2008/2009), Associate Research Scholar de l'Italian Academy for Advanced Studies at Columbia University à New York (2009/2010) et Post-doctoral Fellow du Max Planck Institute for the History of Science à Berlin (2010/2011). Ses domaines de recherche sont : médecine et histoire naturelle dans les cours italiennes et espagnoles (1500-1650) ; médecine, pouvoir et religion dans l'Europe de la Contre-Réforme ; histoire sociale des cultures et des pratiques médicales à l'époque moderne .

Elle a participé à différents programmes internationaux de recherche, parmi lesquels *Hermes Medicus (XVe-XVIIe siècles)*, *Herméneutique et discours médical* (ANR Research Programme 2010-2013) et *Sciences et capitales européennes : revisiter les origines de l'espace public des savoirs (XVIIe-XVIIIe siècle)*. (ANR Young researchers programme 2006-2009)

Publications principales

Monographie

'Roma Medica'. Anatomie d'un système médical au XVI^e siècle, Rome, Ecole Française de Rome (Collection), 2011, 624 p. b.

Ouvrages en co-direction

b. Ouvrages en co-direction

- *Être médecin à la cour, Italie, France, Espagne (XIIIe-XVIIIe siècles)*, éd. E. Andretta et M. Nicoud, Florence, Sismel (Micrologus' Library), 2013

- *Tramiti. Figure e strumenti della mediazione culturale nella prima età moderna*, éd. E. Andretta, E. Valeri, P. Volpini, M.A. Visceglia, Rome, Viella, 2015

Articles de revues (sélection)

« La « censure » du Lunarium de Cesare Santi. Conflits de juridiction et affrontements médicaux, *Mélanges de l'Ecole Française de Rome*, 120.2 (2008), p. 407-423.

«Bartolomeo Eustachi, il compasso e la cartografia del corpo umano », *Quaderni storici*, 130.1, (2009), p. 93-124.

“Les médecins du conclave. L'élection pontificale entre médecine et politique au début de l'époque moderne”, *Chrétiens et société*, 19 (2012), p. 19-38.

“Storie naturali a Roma tra Antichi e Nuovi Mondi», avec Sabina Brevaglieri, *Quaderni storici*, 142.1 (avril 2013), p. 43-87.

Chapitres de livres (sélection)

« Dedicare libri di medicina. Medici e potenti nella Roma del XVI secolo », dans A. Romano (éd.), *Rome et la science entre Renaissance et Lumières*, Rome, Ecole Française de Rome (Collection), 2008, p. 207-255.

« Anatomie du Vénérable dans la Rome de la Contre-réforme. Les autopsies d'Ignace de Loyola et de Philippe Neri », dans M. P. Donato et J. Kraye (éd.), *Conflicting Duties. Science, Medicine and Religion in Rome, 1550-1750*, Londres-Turin, N. Aragno Editore, 2009, p. 275-300.

«Attività medica e formazioni religiose nella Roma del secondo Cinquecento. Il caso dei Gesuiti e quello degli Oratoriani», dans L. Berlivet, S. Cabibbo, M.P. Donato, M. Nicoud, R. Michetti (éd.), *Médecine et religion. Compétitions, collaborations, conflits (XIIe-XXe siècles)*, Rome, Ecole Française de Rome, 2013, p. 121-143.

« Medical culture of “the Spaniards of Italy” in the Renaissance. Scientific communication, learned practices and medicine in the correspondence of Juan Páez de Castro (1545-1552) », dans M.L. Lopéz-Terrada, J. Pardo Tomás, J. Slater (éd.), *Medical Cultures in the Early Modern Spanish Empire*, Farnham, Ashgate, p. 129-145.

Antonella Romano

2013- Directrice d'études à l'Ehess
2005-13 Chaire d'histoire des sciences, département d'histoire, IUE Florence
1997-2005 CR1 au CNRS, Centre Alexandre Koyré (Ehess-Cnrs-Mnhn)
1994-97 Membre de l'EFR
1988-1994 Professeur agrégée d'histoire en poste dans l'enseignement secondaire.

Domaines de recherche : histoire des sciences et des savoirs de l'époque moderne ; production des savoirs et mission ; l'Europe et ses Indes au XVI^e siècle ; monarchies ibériques et l'Orient ; histoires d'histoires naturelles ; historiographies contemporaines des sciences et des savoirs.

Livres

Impressions de Chine. L'Europe et l'englobement du monde (1550-1680), Paris, Fayard, 2016.

Rome et la science moderne entre Renaissance et Lumières, Rome, École française de Rome, Collection de l'école française de Rome, 403, 2008, 750 p.

La contre-réforme mathématique. Constitution et diffusion d'une culture mathématique jésuite à la Renaissance (1540-1640), Rome, École française de Rome, coll. Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome, 306, 1999, 750 p.

Livres édités et co-édités (sélection)

(avec L. Kontler, S. Sebastiani, Z. Török) (eds.), *Negotiating knowledge in early modern empires: a decentred view*, New York, Palgrave-MacMillan, 2014. Avec Jean Boutier, Brigitte Marin dir., *Naples, Rome, Florence : une histoire comparée des milieux intellectuels italiens (XVII^e-XVIII^e siècle)*, Rome, École française de Rome, Collection de l'école française de Rome, 355, 2005, 816 p.

Direction de numéros spéciaux de revues

(en collaboration avec Sabina Brevaglieri), « Produzione di saperi. Costruzione di spazi », dossier thématique de *Quaderni storici*, 2013, 1.

(en collaboration avec Stéphane Van Damme), « Sciences et villes-mondes : penser les savoirs au large (XVI^e-XVIII^e siècle) », dossier thématique de *RHMC*, 55, 2008, 2.

« Sciences et mission : le cas jésuite », numéro thématique des *Archives Internationales d'Histoire des Sciences*, 52, 2002, 148, p. 71-228.

(en collaboration avec Pierre-Antoine Fabre), « Les jésuites dans le monde moderne. Nouvelles approches historiographiques », numéro thématique de la *Revue de Synthèse*, 120, 1999, 2-3, p. 247-491.

Articles et chapitres d'ouvrages (2014-2015)

« Les savoirs de la mission », dans S. Van Damme (dir.), *Histoire des sciences et des savoirs*, vol. 1, De la Renaissance aux Lumières, Paris, Le Seuil, 2015, p. 347-366. « Fabriquer l'histoire des sciences modernes. Réflexions sur une discipline à l'ère de la mondialisation », *Annales, HSS*, 2015/2, p. 381-408.

« Mexico, an American Hub in the Making of European China in the Seventeenth Century » in L. Kontler, A. Romano, S. Sebastiani and B.Z. Török), *Negotiating knowledge in early modern empires: a decentered view*, New York, Palgrave-MacMillan, 2014, p. 181-206.

« Des sciences et des savoirs en mouvement : réflexions historiographiques et enjeux méthodologiques », in *Diaspora. Circulations, migrations, histoire*, n° 23-24, 2014, p. 66-79.

« (D)escribir la China en la experiencia misionera de la segunda mitad del siglo XVI : el laboratorio ibérico », in *Cuadernos de Historia Moderna. Anejos* (Madrid), special issue F. Palomo (ed.), La memoria del mundo: clero, erudición, y cultura escrita en el mundo ibérico (siglos XVI-XVIII), vol. XIII, 2014, p. 443-262.

Résumé du projet

Ce projet s'inscrit dans une perspective d'histoire globale des savoirs qui prendrait la Rome du 16^e siècle pour son épicentre. Il porte sur l'analyse des gestes savants et ordinaires qui ont accompagné la transformation de l'Urbs en ville-monde au moment de la première mondialisation. Il part en effet de l'hypothèse selon laquelle, au 16^e siècle, l'élargissement du monde à ses quatre parties a imposé à l'état pontifical de déployer un nouvel agenda de connaissance du globe en mesure de lui assurer les moyens de son magistère universel. Il vise à aborder cet agenda de connaissances par un biais original : travailler moins à un catalogue de « tous les savoirs romains du monde », qu'à la recherche des articulations des savoirs naturalistes et des savoirs linguistiques comme marque spécifique de la contribution romaine aux processus de la première mondialisation. Il envisage, pour ce faire, de porter une attention particulière aux liens privilégiés entre Rome et le monde ibérique (extensions coloniales incluses) que suppose l'étude de cette articulation.

État de l'art

A la croisée de plusieurs historiographies qu'il s'agit de faire dialoguer :

- du point de vue des domaines, il s'agit de l'histoire des sciences et des savoirs / histoire de l'érudition / histoire diplomatique ;
- du point de vue des méthodes, il s'agit de l'histoire globale.

A propos des trois domaines concernés : l'histoire des sciences rapportée à l'âge moderne, est en pleine mutation aujourd'hui en termes d'élargissement de ses horizons vers l'histoire des savoirs, ce qui la conduit à intégrer dans ses horizons de recherche un ensemble de domaines et d'espaces nouveaux notamment dans l'espace méditerranéen (Pizzorusso 1995 et 2015, Besse 2003, Jacob 2007-11, Lopéz-Terrada, M.L., Pardo Tomás, J., Slater, J. (éd.) 2014 ; Van Damme 2015 ; Romano 2015 ; Lopes Andrade et al. (éd.) 2015) ; l'histoire de l'érudition est devenue celle de pratiques culturelles, ce qui permet d'en faire un des domaines de l'histoire des savoirs (Grafton 1991 ; Weststeijn et al. 2010) ; l'histoire diplomatique et politique a récemment permis d'envisager les formes de la centralité romaine et l'importance de l'axe Rome-monarchies ibériques (Visceglia 2013, Descendre 2014, Andretta, E., Valeri, E. Visceglia, M.A., Volpini, P. (éd.), 2015).

Pour Rome, la convergence de ces trois historiographies a été esquissée (Romano 2008 ; Donato-Kraye 2009 ; Brevaglieri-Romano 2013, Girard sous presse).

En termes de débats méthodologiques, la question de l'histoire globale a peu été envisagée du point de vue de l'histoire des savoirs et pour la Renaissance (Boucheron 2009 ; Bertrand 2011 ; Cambridge World History, 2015 ; Romano 2016).

Intérêt scientifique/renouveau apporté par le projet

La grandeur de Dieu peut-elle embrasser la grandeur du monde ? Dans cette question d'ordre théologique, se joue l'élaboration d'un agenda de travail d'ordre scientifique et philosophique, qui justifie, pour l'historien, le passage d'un questionnaire d'histoire sociale et culturelle du religieux à une histoire des savoirs.

Si Dieu a nommé la Création, à partir du 16^e siècle, l'extension de celle-ci par un processus d'englobement de l'écoumène rend nécessaire la mise au point de nouvelles opérations de nomenclature, dont les agents sont de simples humains : l'énoncé du monde naturel comme les langues des peuples qui occupent ce monde échappent au Créateur et exigent des artisans en vue de leur inscription dans les nouveaux registres des savoirs.

La pluralité des populations, des mondes naturels, des langues que révèlent les découvertes de mondes nouveaux et les redécouvertes d'horizons déjà connus, appelle des opérations intellectuelles spécifiques qui mettent en question les cadres théologiques qui ont façonné une culture scientifique de matrice chrétienne : le principe d'unité du monde, la conception de la nature du monde comme expression divine et donc son étude comme moment dévotionnel (observer la nature comme observer la grandeur divine).

A partir de la fin du 15^e siècle, sous l'impulsion des pouvoirs politiques et religieux qui se manifestent autant dans l'espace urbain qu'à l'échelle de la Chrétienté, à Rome commence à se déployer un système de lieux et de dispositifs de savoir qui visent à rendre compte d'un monde qui se dilate et s'épaissit progressivement.

C'est pourquoi ce projet est fondé sur une première hypothèse d'ordre méthodologique : Rome peut faire l'objet d'une enquête d'histoire globale. La deuxième hypothèse est que l'étude de la nature et celle du langage se définissent au 16^e siècle comme des espaces privilégiés du processus savant et chrétien de production du monde, au sens où ces deux domaines de savoir produisent des « objets-mondes », à savoir des objets dont la fabrique et l'utilisation sont conçus dans un rapport à l'espace qui permet de penser les échelles du monde.

Ces deux domaines de savoir partagent :

- des lieux de savoir (voir *infra*) ;
- des acteurs (savants mais aussi institutionnels ; mécènes, témoins, informateurs, « individus-sources »...
- des objets (ouvrages porteurs de savoirs sur les mondes naturels, comme sur les langues, ainsi que sur les mœurs...);
- des méthodes (de collecte et de vérification, entre autres...)

Ces deux domaines sont connectés à travers les opérations intellectuelles qu'ils mobilisent :

- les travaux d'histoire naturelle sont aussi porteurs d'enjeux linguistiques propres à enrichir la réflexion des acteurs sur les langues, du double point de vue conceptuel et pratique ;
- la langue est, pour l'histoire naturelle, le véhicule/obstacle crucial, donc faire de l'histoire naturelle implique la construction de commensurabilité linguistique (cf. différents opérations et en particulier les *tabulae* d'équivalence linguistique qui se trouve dans les *materiae medicae*...).

- la langue est un élément fondamental de la nouvelle histoire naturelle : décrire le monde naturel (nouveau comme ancien) implique le réajustement d'une nomenclature ancienne et la construction d'un nouveau vocabulaire (en latin, comme dans les langues vernaculaires) qui passe par un travail d'interprétation de la terminologie naturaliste utilisée dans les territoires extra-européens

- dans les mondes sans écriture ou dans ceux où les systèmes d'écriture sont différents, la description de la nature, par le type de collaboration qu'elle implique avec les acteurs locaux dans le cadre de rapports de pouvoir par définition asymétriques et non réductibles à des rapports de domination coloniale, contraint à des enquêtes sur les langues de types très différents selon que l'on se trouve en Chine ou en Nouvelle Espagne ;

- les enquêtes empiriques sur différentes « histoires naturelles » permettent de rediscuter à nouveaux frais la problématique foucauldienne des mots et des choses ;

Le programme vise donc à comparer les opérations de connaissance en œuvre dans ces deux domaines tout en étudiant leurs multiples croisements, à partir d'une ville-monde dont il fait l'hypothèse qu'elle est le lieu privilégié de ces opérations qui contribuent à la consolidation de

son statut. Il identifie dans les groupes missionnaires les acteurs privilégiés – mais non exclusifs – de la mise en œuvre de telles opérations.

Le programme repose sur différents axes de recherche :

1. cataloguer les entreprises intellectuelles produites à Rome ou en connexion avec la ville, qui forgent de nouvelles représentations du monde pendant qu'elles cherchent à décrire la nature de ses différents espaces et/ou la langue de ses habitants.

2. déterminer les lieux spécifiques de savoir qui par l'étude des langues comme par l'étude de la nature contribuent à établir Rome comme centre de commandement à l'échelle globale en cours de constitution. A titre d'hypothèse, les premiers considérés seront : les sièges d'institutions engagées dans le travail missionnaire : Propaganda Fide, curies généralices des ordres religieux, leurs grands collèges, leurs archives, leurs bibliothèques le Vatican dans la multiplicité de ses sites et de ses fonctions

les cours nobiliaires

les « représentations nationales » (églises, hôpitaux, confréries, ambassades)

3. déterminer les acteurs et retracer les logiques individuelles et institutionnelles de ces enquêtes

4. étudier les mécanismes de production de savoir à partir de trois questions :

- les modes de construction matérielle et épistémologique d'une commensurabilité qui est non seulement condition préalable de l'échange et de la compréhension, mais aussi « garantie » d'unité du monde ?

- la concurrence entre logiques d'accumulation et de tri mises en œuvre dans les opérations singulières

- l'articulation des opérations singulières et la montée en généralité sur le monde.

Une telle approche conduit d'une part à envisager la centralité romaine liée à sa fonction de capitale religieuse à l'échelle du monde en expansion, tout en mettant au cœur de l'étude les différents centres de commandement, dans la chrétienté européenne, comme dans les espaces en cours de « reconquête » ou de christianisation.

Une telle enquête implique d'envisager les limites du dispositif romain, et à inclure dans la recherche, des espaces de commandement complémentaires ou concurrents, dans la chrétienté et en dehors. Les monarchies espagnole portugaise font partie de ces espaces ; les territoires de la péninsule italienne acteurs antérieurs de l'extension des horizons européens à partir de leurs activités commerciales, Venise et Gênes ouvrant la voie à l'analyse le monde ottoman.

En d'autres termes, avec ce projet, il s'agit moins de rester dans la géopolitique issue du récit de la « découverte » du Nouveau Monde, que de penser l'aggiornamento romain dans sa dimension d'emblée globale. Telle serait la caractéristique de la configuration romaine au moment où l'Europe se confronte à la globalité qu'elle contribue à produire.

Objectifs et réalisations

Ce projet vise à faire avancer la recherche sur différents plans : méthodologique, historiographique, empirique.

L'objectif de ce programme collectif de recherche, qui se déploiera sur les cinq années de l'appel d'offre est donc de produire une contribution scientifique inédite sur Rome et la fabrique des savoirs du monde au 16^e siècle¹. En saisissant la place de Rome dans les processus européens d'englobement du monde, on souhaite fournir des apports originaux au débat sur la production et la circulation des savoirs à une échelle globale et à travers l'articulation de celle-ci avec le local. Rome capitale religieuse et politique de la production du savoir sur les mondes naturels comme sur les langues invite à repenser le grand partage nature et culture dans l'historicité de sa mise en place et en lien avec les mises en question dont il fait l'objet aujourd'hui.

Ceci implique la coordination d'une équipe internationale de spécialistes du 16^e siècle, soit pour leurs compétences sur Rome, soit pour leur capacité à éclairer des dynamiques qui mettent Rome en connexion avec d'autres espaces de savoir.

L'analyse de la fabrique des savoirs sur le monde se déploiera entre des moments de recherches individuelles et des moments de confrontations collectives entre les membres de l'équipe, et avec des partenaires ponctuels.

Selon l'état d'avancement du projet collectif, on prévoit un rythme annuel de rencontre de 2 par an, avec, comme lieux privilégiés de ces rencontres Rome, Lyon, Paris et Reims.

A l'issue d'une ou deux rencontres (2016) destinées à préciser les orientations de la recherche, le modus operandi, les objectifs précis, on distinguera deux types de formats :

- les réunions du groupe de recherche réuni dans son entier ou en partie, et centrées sur des questions d'ordre thématique ou méthodologiques pointues
- celles qui prendront la forme de présentation/discussion des résultats provisoires, dans le cadre de manifestations de deux à trois jours, avec des collègues externes au projet, mais susceptibles d'apporter des contributions originales d'ordre empirique ou méthodologique.

Le séminaire parisien d'Antonella Romano offrira une plate-forme permanente de discussion et de présentation de dossiers liés au projet (plusieurs séances de ce séminaire de recherche y seront consacrées).

Les questions que les journées d'étude chercheront à ouvrir portent sur l'objet livre comme médium principal de la rencontre entre philologie et histoire naturelle, soit à travers l'approfondissement de l'étude des fonctions romaines dans la production et l'accumulation de « livres-monde » ; soit dans l'étude des dispositifs matériels de la commensurabilité (tables de comparaisons ; traduction ; images). Elles concernent aussi les acteurs de l'accumulation et de la production de ces savoirs. Elles interrogent les savoirs spécialisés et leur inscription dans un horizon mondial en s'intéressant à la politique et à économie de l'échange. Elles mettent enfin en lumière les conflits d'autorité entre Rome et les autres pôles engagés dans la mesure du monde naturel (Madrid, Lisbonne / Séville / Anvers / Macao / Manille / Mexico) et analysent les échelles de capitalisation des savoirs naturalistes et philologiques.

¹ En ce sens, il s'inscrit dans le prolongement du programme sur la culture scientifique romaine, lancé voici 10 ans, tout en renouvelant profondément la problématique. Ce qui est au cœur du nouveau projet est sa contribution à la première mondialisation.

Programme/calendrier de réalisation

Deuxième semestre 2016

Constitution du groupe de recherche

Réunion informelle des participants du groupe de recherche (Rome, 21/06/2016)

2017 -

-JE1 Babel / Rome : enjeux historiques, cadrage historiographique et méthodologique
(Rome, EFR, 28/06/2017)

Opérations complémentaires

- Séminaire de recherche, Paris, Ehess 2 séances (01 et 03/2017)

-1 mois de mission de recherche à Rome pour deux membres du groupe.

-1 mois de mission de recherche en Espagne ou au Portugal pour deux membres du groupe (programme de financement des institutions ibériques ou demandes de financement aux laboratoires d'origine)

2018

-JE2 Les sources de Babel - Rome

(Lyon ou Paris, 01/2018)

-JE3 Les lieux romains des savoirs sur les langues

(Rome, EFR, 11/2018)

Opérations complémentaires

-Séminaire de recherche, Paris, Ehess 2 séances 03 et 04 /2018

-1 mois de mission de recherche à Rome pour deux membres du groupe

-1 mois de mission de recherche en Espagne ou au Portugal pour 2 membres du groupe

-Journée d'études, Rome, EFR

-Préparation d'un dossier thématique de revue à partir de la JE 3 (MEFRIM)

2019

-JE 4 Les empires ibériques comme laboratoires philologiques : diplomatie, *naturalia*, langues

(Rome, La Sapienza, 06/2019)

Opérations complémentaires

-Séminaire de recherche, Paris, Ehess : 2 séances 04-05/2019

-1 mois de mission de recherche à Rome pour 1 membre du groupe

-1 mission de recherche de longue durée à Rome pour 1 membre CNRS du groupe

-1 mois de mission de recherche en Espagne ou au Portugal pour 2 membres du groupe

-Préparation d'un dossier thématique de revue à partir de la JE 4 (Rivista Storica Italiana)

2020

-JE 5 Bibliothèques, langues, savoirs missionnaires

(Université de Reims, 02/2020)

-JE 6 Rouvrir le dossier de l'humanisme portugais : médecine, savoirs naturalistes, savoirs philologiques

(Paris, 10/2020)

Opérations complémentaires :

Séminaire de recherche, Paris, Ehess : 4 séances 03-05/2020

1 mois de mission de recherche à Rome pour 1 membre du groupe

1 mission de recherche de longue durée à Rome pour 1 membre CNRS du groupe

1 mois de mission de recherche en Espagne ou au Portugal pour 2 membres du groupe

2021

-JE 7 Médecine, philologie et histoire naturelle

(Lyon, 06/2021)

-JE 8 Colloque final : dans les rues de Babel-Rome

(Rome, EFR, 11/2021)

Opérations complémentaires

-1 mois de mission de recherche à Rome pour 1 membre du groupe

-Publication du volume de synthèse avec un éditeur français (EFR, Collection ; Editions de l'Ehess) ou italien (Rome, Viella) ou international (Brill) 2021-2022.

Intérêt du projet pour l'EFR

Le projet tel qu'il a été formulé trouve aisément à s'insérer dans les différents axes qui structurent le projet scientifique de l'EFR. Il est plus particulièrement susceptible de prendre place dans les programmations des axes « Espaces et échanges » et « Arts et savoirs » ; il pourrait constituer un pont entre les deux. Il consolide et enrichit une ligne de recherche sur l'histoire des sciences, des savoirs, des mondes lettrés, devenue l'une des marques de fabrique de l'EFR, sur la place de Rome et dans le réseau des Ecoles françaises à l'étranger. Dans cette perspective, il intègre l'EFR dans les débats internationaux en cours sur l'histoire globale (dans le prolongement des choix scientifiques faits par l'EFR et l'EHESS et qui se traduisent par l'organisation annuelle conjointe d'écoles doctorales sur la question de l'histoire globale en fonction de thèmes chaque année différents).

Du fait de sa thématique, le projet contribue au renforcement de la collaboration entre l'EFR et la Casa de Velázquez. Mais il a aussi l'objectif de développer des collaborations ponctuelles avec l'EFEO (notamment sur la question de la « découverte » des langues de Chine, voire d'autres langues d'Extrême-Orient : à ce propos des collaborations ont commencé à se nouer).

Le projet contribue au rayonnement international de l'EFR grâce à la présentation individuelle des membres du groupe des travaux en cours dans le cadre des congrès internationaux des grandes sociétés internationales spécialisées (de sinologues, d'orientalistes, d'historiens des sciences notamment).

Les porteuses du projet s'engagent en outre à rechercher des collaborations scientifiques avec d'autres partenaires du monde de la recherche, hors université. Des musées, bibliothèques et archives romaines des ordres religieux, à commencer par celle de la BAV et de l'ARSI, de la Congrégation pour la Propagation de la Foi ou celle de l'Université Grégorienne, seront invitées à contribuer aux différentes manifestations.

Références bibliographiques citées

- Andretta, E., Valeri, E. Visceglia, M.A., Volpini, P. (éd.), 2015, *Tramiti. Figure e strumenti della mediazione culturale nella prima età moderna*, éd., Rome, Viella.
- Bertrand, R. 2011, *L'Histoire à parts égales. Récits d'une rencontre Orient-Occident (XVIe-XVIIe siècles)*, Paris, Le Seuil.
- Besse, J.M. 2003, *Les grandeurs de la terre : aspects du savoir géographique a la Renaissance*, Lyon, ENS.
- Bod, R., Maat, J. Weststeijn (éd) 2010-2014, *The Making of the Humanities*, 3 vol., Amsterdam University Press, 2010-2014
- Boucheron, P. (éd.), 2009, *Histoire du monde au XVe siècle*, Paris, Fayard.
- Brevaglieri, S. et Romano, A. (éd.) 2013, « Produzione di saperi. Costruzione di spazi », dossier thématique de *Quaderni storici*, 2013, 1.
- Descendre, R. 2014, G. Botero, *De la raison d'État (1589-1598)* [édition, traduction et notes de Pierre Benedittini et Romain Descendre ; Introduction de Romain Descendre], Paris, Gallimard.
- Donato, M. P- Kraye, J. (éd.) 2009, *Conflicting Duties. Science, Medicine and Religion in Rome, 1550-1750*, Londres-Turin, N. Aragno Editore.
- Girard, A. à paraître, *Le christianisme oriental (XVIIe-XVIIIe siècles). Essor de l'orientalisme catholique et construction des identités confessionnelles au Proche-Orient*, Rome, Ecole française de Rome.
- Grafton, A. 1991, *Defenders of the Text. The Traditions of Scholarship in an Age of Science, 1450-1800*, Cambridge Mass. ; London : Harvard Univ. press.
- Jacob, Ch. (éd.), 2007, *Lieux de savoir. I. Lieux et communautés*, Paris, A. Michel.
- Jacob, Ch. (éd.), 2011, *Lieux de savoir. II. Les mains de l'intellect*, Paris, A. Michel.
- Lopes Andrade, A.M., de Miguel Mora, C., J. M. Nunes Torrão (éd.) 2015, *Humanismo e ciência. Antiguidade e Renascimeto*, Aveiro Coimbra São Paulo, UA Editora – Universidade de Aveiro- Imprensa da Universidade de Coimbra, Annablume.
- López-Terrada, M.L., Pardo Tomás, J., Slater, J. (éd.) 2014, *Medical Cultures in the Early Modern Spanish Empire*, Farnham, Ashgate, 2014.
- Pizzorusso G. 1995, *Roma nei Caraibi: l'organizzazione delle missioni cattoliche nelle Antille e in Guyana (1635-1675)*, Rome, Ecole française de Rome.
- Pizzorusso G. 2015, *Milano, Roma e il mondo di Propaganda Fide in Milano, l'Ambrosiana e la conoscenza dei Nuovi Mondi (secoli XVII-XVIII)*, éd. Michela Catto et Gianvittorio Signorotto, Milano-Roma, Biblioteca Ambrosiana-Bulzoni editore, 2015, pp. 75-107.
- Romano, A (éd.). 2008, *Rome et la science moderne entre Renaissance et Lumières*, Rome, Ecole française de Rome, p. 3-44.
- Romano, A. 2015, « Fabriquer l'histoire des sciences modernes. Réflexions sur une discipline à l'ère de la mondialisation », *Annales, HSS*, 2015/2, p. 381-408.
- Romano, A. 2016, *Impressions de Chine. L'Europe et l'englobement du monde (1550-1680)*, Paris, Fayard, 2016.
- The Cambridge World History, volume 6 : The Construction of a Global World, 1400–1800 CE, Jerry H. Bentley, Sanjay Subrahmanyam, Merry E. Wiesner-Hanks (éd.), Cambridge, CUP, 2015, vol. 6.

Van Damme, S. (éd.) 2015, *Histoire des sciences et des savoirs, vol. I, De la Renaissance aux Lumières*, Paris, Seuil.

Visceglia M.A. (éd.) 2013, *Papato e politica internazionale nella prima età moderna*, Rome, Viella.

Equipe de recherche

Institutions partenaires (avec participation financière)

UMR 8560 Centre Alexandre Koyré, Paris

Antonella Romano (porteuse du projet)
Rafael Mandressi

UMR 5190 LARHRA, Lyon

Elisa Andretta (porteuse du projet)
Nadine Béliand

Université de Reims

Aurélien Girard

Sapienza-Università di Roma

Maria Antonietta Visceglia
Mario Casari
Arianna D'Ottone

Autres institutions partenaires (sans participation financière)

Università di Chieti

Giovanni Pizzorusso

IMF-CSIC

José Pardo Tomás

Universidade de Aveiro

Antonio Andrade

Triangle-ENS Lyon

Romain Descendre

UMR 8504 Géographie-Cités

Jean-Marc Besse

Budget prévisionnel et plan de financement

Dépenses prévisionnelles	Subventions demandées à l'EFR et aux autres institutions	Subventions déjà obtenues	Opérations complémentaires
Juin 2017 (Rome): jours d'études Babel-Rome : enjeux historiques, cadrage historiographique et méthodologique > 3000 €	CAK 750 € LARHRA 750 € EFR 1500 €	CAK 750 € LAHRA 750 €	janvier-décembre 2017 2 séances du séminaire de recherche Savoirs et productions du monde au XVIe siècle (coord. A. Romano) Paris-EHESS (hors financement) Missions de recherche de 1 mois à Rome pour 2 membres de l'équipe (demandes à présenter dans le cadre de l'accueil des membres partenaires des programmes scientifiques) Missions de recherche de 1 mois en Espagne et/ou au Portugal pour 2 membres de l'équipe (avec le soutien des laboratoires des chercheurs et des institutions locales (CSIC Madrid, CSIC Séville, Casa de Velázquez))
Janvier 2018 (Lyon ou Paris): journée d'études Les sources de Babel-Rome > 1660 €	CAK 830 € LARHRA 830 €	CAK 830 € LARHRA 830 €	janvier-décembre 2018 2 séances du séminaire de recherche Savoirs et productions du monde au XVIe siècle (coord. A. Romano) Paris-EHESS (hors financement) Une mission de recherche de 1 mois à Rome pour 1 membre de l'équipe (demande à présenter dans le cadre de l'accueil des membres partenaires des programmes scientifiques). Une mission de recherche de longue durée (E. Missions de recherche de 1 mois en Espagne et/ou au Portugal pour 2 membres de l'équipe (avec le soutien des laboratoires des chercheurs et des institutions locales (CSIC Madrid, CSIC Séville, Casa de Velázquez))
Novembre 2018 (Rome): jours d'études Les lieux romains des savoirs sur les langues > 3250 €	CAK 500 € LARHRA 500 € EFR 2250 €	CAK 500 € LARHRA 500 €	

Budget prévisionnel et plan de financement

Juin 2019 (Rome): journées d'études Les empires ibériques comme laboratoires philologiques : diplomatie, naturalia, langues >3650 €	CAK 500 € LARHRA 500 € U. Sapienza 1000 EFR 1650 €	CAK 500 € LARHRA 500 €	janvier-décembre 2019 2 séances du séminaire de recherche Savoirs et productions du monde au XVIe siècle (coord. A. Romano) Paris-EHESS (hors financement). Une mission de recherche à Rome de 1 mois pour 1 membre de l'équipe (dem. à prés. dans le cadre de l'accueil des membres partenaires des programmes scientifiques). 1 mission de recherche de longue durée (dem. à prés. dans le cadre du progr. soutien à la mobilité (longue durée EFR-CNRS). 1 mission de recherche de 1 mois en Espagne et/ou au Portugal pour 2 membres de l'équipe (avec le soutien des laboratoires des chercheurs et des institutions locales (CSIC Madrid, CSIC Séville, Casa de Velázquez))
Février 2020 (Reims): journée d'études Bibliothèques, langues, savoirs missionnaires >1000	U. Reims 1000	U. Reims 1000	janvier-décembre 2020 2 séances du séminaire de recherche Savoirs et productions du monde au XVIe siècle (coord. A. Romano) Paris-EHESS (hors financement). 1 mission de recherche à Rome de 1 mois pour 1 membre de l'équipe (dem. à prés. dans le cadre de l'accueil des membres partenaires des programmes scientifiques). Une mission de recherche de longue durée (dem. à prés. dans le cadre du progr. soutien à la mobilité (longue durée EFR-CNRS). Missions de recherche de 1 mois en Espagne et/ou au Portugal pour 2 membres de l'équipe (avec le soutien des laboratoires des chercheurs et des institutions locales (CSIC Madrid, CSIC Séville, Casa de Velázquez))
Octobre 2020 (Paris): journée d'études Rouvrir le dossier de l'humanisme portugais : médecine, savoirs naturalistes, savoirs philologiques >2000	CAK 2000 €	CAK 2000 €	
Juin 2021 (Lyon) Journée d'études Médecine, philologie et histoire	LARHRA 1300 €	LARHRA 1300 €	janvier 2021-juin 2022 4 séances du séminaire de recherche Savoirs et productions du monde au XVIe siècle (coord. A. Romano) Paris-EHESS (hors financement). Préparation d'un volume collectif publié par les éditions de l'EFR, de l'EHESS, Viella editore ou Brill. 1 mission de recherche à Rome de 1 mois pour 1 membre de l'équipe (dem. à prés. dans le cadre de l'accueil membres part. progr. scient.)
Novembre 2021 : Colloque final Dans les rues de Babel-Rome > 3200 €	CAK 1000 € LARHRA 1000 € U. Sapienza 800 EFR 3500	CAK 1000 € LARHRA 1000 €	
Budget total	demandé	obtenu (cf. lettres d'acceptation)	
CAK	5580	5580	

Budget prévisionnel et plan de financement

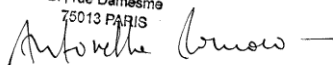
LARHRA	4880	4880		
Université de Reims	1000	1000		
Sapienza-Università di Roma	1800			
EFR	8900			
Total	22160	11460		

Objet : Lettre de soutien financier du Centre Koyré au Projet Babel-Rome

Je voudrais, par la présente, confirmer, au nom du Centre Alexandre Koyré, le soutien de l'UMR 8560 au projet Babel-Roma, co-porté avec le laboratoire Lahrha de Lyon, et associant des partenaires français, italiens, espagnols et portugais.

Avec deux membres de son équipe, des doctorants et post-doctorants, le Centre s'engage à offrir une contribution financière de l'ordre de 1500 euros annuels pendant les 5 ans du projet (2017-2021) destinés à appuyer les opérations du programme, soit un montant global de 7500 euros, en cas de formalisation d'un accord avec l'EFR.

Fait à Paris, le 12 mai 2016

Centre Alexandre Koyré / UMR 8560
27, rue Damesme
75013 PARIS


Antonella Romano
Directrice d'études, Ehes
Directrice du Centre Alexandre Koyré

Bernard HOURS
Directeur
Institut des Sciences de l'Homme
14, avenue Berthelot
F-69363 Lyon cedex 07

LETTRE D'ENGAGEMENT

Le projet « Rome Babel. La nature du monde et ses langues dans la Rome du 16^e siècle » porté par Antonella Romano (Centre André Koyré, Paris) et Elisa Andretta (UMR 5190 LARHRA) intéresse directement le LARHRA. D'une part Elisa Andretta en intégrant l'unité a rejoint d'autres chercheurs impliqués dans l'histoire des sciences et des savoirs scientifiques, d'autre part les recherches prosopographiques développées dans ce projet rencontrent les préoccupations du Pôle Histoire Numérique du LARHRA. Le LARHRA s'engage à abonder financièrement au projet à hauteur de ce qui a été proposé dans le tableau prévisionnel des dépenses, soit 4 880 euros pour la durée du projet et selon le plan de dépenses prévu. Le LARHRA apportera également son appui logistique à l'organisation des séminaires, journées d'études et colloques envisagés.

A Lyon, le 4 mai 2016



À Reims, le 4 mai 2016

Aurélien Girard
Maître de conférences
Centre d'Études et de Recherche en Histoire Culturelle (CERHiC) – EA 2616
aurelien.girard@univ-reims.fr

LETTRE D'ENGAGEMENT

Le projet « Rome Babel. La nature du monde et ses langues dans la Rome du 16^e siècle » porté par Antonella Romano (Centre Alexandre Koyré, Paris) et par Elisa Andretta (LAHRA, Lyon) intéresse directement le CERHiC (Université de Reims Champagne-Ardenne).

En 2019 ou 2020, je souhaiterais, avec les organisatrices, que l'un des ateliers se tienne à Reims, avec un soutien logistique et financier de mon laboratoire à hauteur de 1000 euros. La journée porterait sur « Bibliothèques, langues et savoirs missionnaires » (titre provisoire), avec des invités principalement parisiens (la nuitée rémoise n'est pas nécessaire) tels Bernard Heyberger, Dejanira Couto, Michella Bussoti, Marie Lezowski, mais aussi Giovanni Pizzorusso etc.

D'autre part, je participerai à l'ensemble du programme « Rome Babel ».



De: visceglia@libero.it
Objet: Babel- Rome
Date: 13 mai 2016 11:15
À: antonella.romano@ehess.fr, elisa.andretta@gmail.com



Care Colleghe, in relazione al progetto Babel-Rome . La nature du monde et ses langues dans la Rome du 16e siècle vi comunico che sto presentando a mio nome al mio Ateneo -Roma Sapienza , un progetto di supporto a "Babel -Rome . La nature du monde et ses langues dans la Rome du 16e siècle", che si intitola "Traduzioni, lingue , circolazioni di manoscritti e libri nell'Europa della prima età moderna" nella prospettiva di una compartecipazione della mia università alla organizzazione di incontri comuni. Con i più cari saluti
Maria Antonietta Visceglia